

En 1923, l'Allemagne eut sa guerre civile, mais l'insurrection qui devait la couronner et la résoudre ne vint pas. Le résultat fut une situation révolutionnaire, vraiment exceptionnelle, irrémédiablement compromise et une bourgeoisie ébranlée, affermie de nouveau au pouvoir. Pourquoi? Parce qu'au moment propice, la politique ne fut pas continuée par les moyens insurrectionnels qui s'imposaient logiquement. Il est évident que le redressement du régime bourgeois qui suivit en Allemagne l'avortement de la révolution prolétarienne a une stabilité très douteuse. Qu'on se rassure, nous aurons encore en Allemagne, à échéance plus ou moins longue, une nouvelle situation révolutionnaire. Mais il est clair que le mois d'août 1924 fut bien différent du mois d'août 1923. Et si nous fermions les yeux sur l'expérience qui se dégage de ces événements, si nous ne la mettions pas à profit pour nous instruire, si nous allions passivement au-devant de fautes comme celles qui ont été commises, nous pourrions nous attendre à voir se répéter la catastrophe allemande de 1923 et le péril qui en résulterait pour le mouvement ouvrier serait immense.

C'est pourquoi, dans ce domaine moins que dans tout autre, nous ne pouvons tolérer de déformation de notions essentielles. Nous avons vu des camarades s'essayer ici à des objections d'un scepticisme incohérent au sujet du moment de l'insurrection. Ces camarades ne font que démontrer ainsi qu'ils ne savent pas poser en marxistes la question de l'insurrection sur le plan de l'art militaire. A l'appui de leur thèse, ils invoquent comme argument que, dans l'imbroglio d'une situation extrêmement complexe et variable, il est impossible de se lier d'avance par une décision anticipée. Mais, si l'on devait s'en tenir à ces lieux communs, il faudrait dès lors renoncer aux plans et aux dates d'opérations militaires, car à la guerre, il arrive aussi que la situation change brusquement et inopinément. Un plan d'opérations militaires ne se réalise jamais dans la proportion de 100 p. cent, il faut même s'estimer heureux si, au cours de son exécution, il

se réalise dans la proportion de 25 p. cent. Mais le chef militaire qui s'appuierait là-dessus pour nier d'une façon générale l'utilité d'un plan de campagne mériterait tout simplement qu'on lui passât la camisole de force. Dans tous les cas, je recommande de s'en tenir à cette méthode comme la plus juste et la plus logique : formulons d'abord les règles générales de notre règlement de la guerre civile et voyons ensuite ce que l'on peut supprimer ou réserver. Mais si nous commençons par des suppressions, des réserves, des déviations, des doutes, des hésitations, nous n'aboutirons jamais à des conclusions.

Un camarade a contesté la remarque que j'avais faite au sujet de l'évolution de l'organisation militaire du parti en période de préparation révolutionnaire, pendant l'insurrection et après la prise du pouvoir. Selon ce camarade, l'existence de détachements de partisans ne devrait pas être tolérée, seules des formations militaires régulières seraient nécessaires. Les détachements de partisans, nous a-t-il dit, sont des organisations chaotiques... En écoutant ces propos, j'étais bien près de désespérer. En effet, à quoi rime cette détestable arrogance doctrinale? Si les détachements de partisans sont des organisations chaotiques, il faut alors reconnaître que, de ce point de vue purement formel, la révolution est aussi un chaos. Or, dans la première période de la révolution, on est bel et bien obligé de s'appuyer exclusivement sur des détachements de ce genre. On nous objecte que ces détachements doivent être constitués sur le même type. Si l'on veut dire par là que, dans la guerre de partisans, on ne doit négliger aucun des éléments d'ordre et de méthode accessibles à ce genre de guerre, nous sommes tout à fait d'accord. Mais si vous rêvez d'une organisation militaire hiérarchisée, centralisée et constituée avant que l'insurrection ait eu lieu, c'est là une utopie qui, au cas où l'on voudrait lui donner corps dans la vie, risquerait d'être fatale. Si, à l'aide d'une organisation militaire clandestine, j'ai à m'emparer d'une ville (but partiel de l'ensemble d'un plan pour